

## Dečani (Serbie-Monténégro)

No 724

### 1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	Serbie-Monténégro
<i>Bien proposé :</i>	Monastère de Dečani
<i>Lieu :</i>	Province autonome du Kosovo et de Metohija, municipalité de Dečane
<i>Date de réception :</i>	30 janvier 2003
<i>Catégorie de bien :</i>	

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

#### *Brève description :*

Le monastère de Dečani fut construit au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle pour le roi serbe Stefan Dečanski, et c'est aussi son mausolée. L'église illustre la dernière phase importante de l'architecture byzantino-romane dans la région des Balkans. Construite en marbre, c'est la plus grande de toutes les églises médiévales des Balkans, et elle est exceptionnellement riche en peintures byzantines et en sculptures romanes en très bon état.

### 2. LE BIEN

#### *Description*

Le monastère de Dečani, du XIV<sup>e</sup> siècle, se situe dans les gorges de la rivière Dečanska Bistrica, au pied de la chaîne montagneuse de Prokletije, à l'ouest de la province du Kosovo et de Metohija. Le monastère est entouré d'une forêt de châtaigniers. La cour du monastère est disposée selon le concept qui se répandit au XII<sup>e</sup> siècle dans l'architecture médiévale serbe. Par conséquent, les murs d'enceinte du monastère forment un cercle autour de tous les bâtiments nécessaires à la vie quotidienne. L'église principale (*katholikon*), orientée d'ouest en est, se dresse au centre. Les autres édifices monastiques sont positionnés le long du mur d'enceinte circulaire, côté ouest et nord : le dortoir de Leontije, l'entrée sud-ouest, l'entrée ouest, la cuisine, le réfectoire, l'Archimandritia (le prieuré du monastère), le dortoir de Milo. De ces bâtiments, seule la tour surplombant l'entrée ouest et l'ancien réfectoire ont en partie conservé leur aspect d'origine ; les autres ont été modifiés au fil du temps.

L'église est dédiée à l'Ascension du Christ. Son plan se compose de trois sections, d'ouest en est :

- un narthex à trois vaisseaux et trois travées.
- un *naos* à cinq vaisseaux, associé à un plan en croix grecque byzantin ; les travées externes sont séparées de la section centrale par des parapets, avec des absides séparées où les autels forment des chapelles (*parecclesions*) consacrées à saint Démétrios et à saint Nicolas ; une coupole (de 29 m de haut) se dresse au-dessus de la travée centrale.
- un sanctuaire à trois vaisseaux dotés d'absides.

Les murs de l'église sont constitués de blocs soigneusement taillés de marbre grenat et jaune clair ; on y trouve également du marbre onyx. Des sculptures ornementales décorent les portails, les fenêtres à meneaux à deux ou trois baies, les colonnes à l'intérieur, ainsi que les consoles de la frise en arcade tout autour des toits de l'église.

Les peintures murales de l'église, presque entièrement préservées, possèdent un caractère quasi encyclopédique. En effet, elles abondent en scènes et en figures de l'histoire chrétienne, depuis la Création jusqu'aux premiers siècles de notre ère. Pratiquement tout l'intérieur est couvert de peintures, pensées d'après les fonctions des différentes parties de l'église. On y trouve plus de 1 000 représentations de saints et compositions, organisées en une vingtaine de cycles. On peut ainsi observer des scènes liturgiques, des portraits d'évêques, de prophètes et d'archanges, et des scènes relatives au Christ dans le *bêma* (zone autour de l'autel). Dans la *prothesis* (lieu de préparation de l'Eucharistie), on trouve d'autres compositions liturgiques et portraits, ainsi qu'un cycle de la vie de la Vierge Marie. Les murs du *diaconicon* (sorte de sacristie derrière le *bêma*) n'ont jamais été peints. Dans le dôme se trouvent des représentations du Christ Pantocrator, de la liturgie divine et des prophètes, et sous le dôme des cycles consacrés au Christ et à la Vierge. Le *naos* abrite plusieurs longs cycles, par exemple les Actes des Apôtres et le Jugement dernier, ainsi que la vie des saints. Le sol de marbre original est préservé, ainsi que le mobilier intérieur, notamment le trône en bois, l'iconostase, un sarcophage et d'autres objets d'art ecclésiastiques ; l'iconostase principale date du XIV<sup>e</sup> siècle. Le trésor de Dečani est le plus riche de Serbie, avec une soixantaine d'icônes exceptionnelles datant du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que des manuscrits anciens et autres objets.

Au sud, hors du monastère, dans la zone de protection de la nature, s'élève un vieux pin noir protégé en qualité de mémorial. On trouve aussi les vestiges de l'église Saint-Nicolas, de la même période que Dečani. Plus petite, elle présente également des traces de peintures murales. Quelques villages entourent le monastère, auquel ils appartenaient jadis, au Moyen Âge. Sur la rive gauche de la rivière, plus en hauteur, se trouvent trois ermitages médiévaux qu'utilisaient autrefois les moines du monastère. Dans la chapelle de Belaje, dédiée à la Mère de Dieu, il subsiste encore quelques vestiges de peintures du XIV<sup>e</sup> siècle.

## **Histoire**

L'église monastique de Dečani est une commande et le mausolée du roi serbe Stefan Dečanski. La charte fondatrice originale de 1330 a été conservée. La construction dura huit ans (1327-1335), le maître d'œuvre étant Fra Vita, un franciscain de Kotor. Stefan Dečanski mourut avant l'achèvement de la construction, et y fut enterré. Son fils Dušan continua de superviser les travaux de construction ; l'intérieur de l'église fut décoré, y compris les icônes de l'iconostase principale et le mobilier de l'église. Le trône en bois de l'Higoumène a été fabriqué autour de 1335, et le sarcophage en bois sculpté du roi Stefan Dečanski, aux alentours de 1340.

L'écrivain Grigorije Camblak, auteur d'une *Vie de Stefan Dečanski*, était le prieur (*higoumène*) du monastère au début du XVe siècle. Le monastère vit fleurir un grand enthousiasme artistique durant la seconde moitié du XVIe siècle. C'est là que le moine peintre Longin passa deux décennies. Il créa une quinzaine d'icônes dépeignant les grandes fêtes et des ermites, mais son chef-d'œuvre est l'icône de Stefan Dečanski, avec des scènes de la vie de ce roi saint.

À la fin du XVIIe siècle, les Turcs pillèrent le monastère, mais n'y firent aucun dégât sérieux. Au XIXe siècle, le monastère fut restauré et de nouvelles iconostases furent installées dans les *parecclesions* (chapelles latérales) Saint-Démétrios et Saint-Nicolas. Actuellement, le bien est utilisé à des fins liturgiques en tant que monastère orthodoxe, avec toutes les fonctions correspondantes, et en tant que monument culturel et historique.

## **Politique de gestion**

### *Dispositions légales :*

Le monastère appartient à l'Église orthodoxe de Serbie, administration du monastère de Dečani.

Le bien est légalement protégé depuis 1947, en vertu de la loi sur la protection des monuments culturels et raretés naturelles (« acte officiel FPRY » n° 81/46), de la décision sur la définition des biens immobiliers culturels d'importance exceptionnelle (« acte officiel SR Serbie » n° 25/90) et de la loi sur les biens culturels (« acte officiel de la République de Serbie » n° 71/94).

L'environnement naturel, notamment les vestiges de l'église Saint-Nicolas au sud du monastère, est protégé, ainsi que les gorges de la Dečanska Bistrica, notamment la zone des ermitages médiévaux et la carrière de pierre médiévale.

### *Structure de la gestion :*

Le bien est géré par l'Église orthodoxe de Serbie au niveau de l'éparchie de Ras-Prizren, par l'intermédiaire de l'administration du monastère de Dečani. Les plans et les interventions sont supervisés par l'Institut de la République pour la protection des monuments culturels - Belgrade.

Le *Plan de secteur de la République de Serbie*, Belgrade 1996, est un document de développement stratégique s'étendant jusqu'à l'an 2010, qui détermine la base pour l'organisation, l'utilisation et la gestion à long terme du secteur de la République de Serbie.

Le *Plan de secteur pour Metohija*, le *plan de secteur spécialisé pour le district touristique de Prokletije* et celui pour le *district culturel de Dečani* sont actuellement en cours de préparation.

Sur la base de ce qui précède, deux plans ont été élaborés pour le monastère et son environnement : le *parc national de Prokletije*, les *bases scientifiques et d'expertise pour la protection de la chaîne de montagnes de Prokletije sur le territoire de la République de Serbie en tant que parc national* et *L'environnement protégé du monastère de Dečani*. Ces plans ont été suspendus pour l'instant, du fait de la situation politique au Kosovo-Metohija.

L'Institut de la République pour la protection des monuments culturels - Belgrade a préparé un *Plan et programme de gestion, recherche, protection et présentation du monastère de Dečani* (février 2002), qui définit les mesures légales et techniques nécessaires pour le monastère.

Il existe également une stratégie pour le tourisme, préparée par le ministère du Tourisme en 1999. En 1997, des visites ont été organisées pour les groupes arrivant en bus, et il y avait environ 200 visiteurs par semaine. Cependant, la situation politique actuelle ne permet pas l'organisation de visites, sauf sous escorte policière, essentiellement pour les représentants de l'Église orthodoxe de Serbie.

### *Ressources :*

Le gouvernement de Serbie, l'Église orthodoxe de Serbie ainsi que des parrainages et des donations financent la conservation et la gestion du bien.

Au niveau juridique et technique, l'Institut de la République pour la protection des monuments culturels apporte son expertise, mais, en termes de gestion de biens culturels, il n'y a aucun expert qualifié. Une équipe d'experts de différentes professions a été mise sur pied pour définir les directives générales en vue d'une future approche intégrée de la protection du monastère de Dečani sur la base du Plan et du programme de gestion, recherche, protection et présentation.

Le monastère abrite la fraternité monastique, qui compte entre 35 et 40 moines et novices.

## **Justification émanant de l'État partie (résumé)**

Le monastère de Dečani jouit d'une place exceptionnelle dans la conscience nationale serbe, en tant que l'un des plus beaux monuments de la culture et de l'histoire serbe. De par les dimensions de l'église, qui surpasse de loin toutes les autres églises médiévales des Balkans, le monastère a été familièrement baptisé Dečani le Haut (*Visoki Dečani*). L'église de Dečani est le plus grand monument préservé de la peinture byzantine, le plus riche en sculptures romanes des Balkans, l'une des œuvres

architecturales les plus complexes du XIV<sup>e</sup> siècle, et l'un des intérieurs sacrés les plus authentiques du territoire sous influence culturelle et artistique byzantine.

L'inscription du monastère de Dečani sur la Liste du patrimoine mondial est proposée sur la base des critères ii, iii, iv et vi :

*Critère iv* : Dečani représente un exemple exceptionnel d'architecture et de sculpture médiévale dans la sphère spirituelle byzantine, c'est-à-dire une combinaison originale de l'église byzantine traditionnelle avec l'architecture romane et gothique contemporaine de l'Occident, le plus grand monument conservé de Serbie et de la partie méridionale de la région slave ; le monastère de Dečani est unique parmi les monastères orthodoxes de la péninsule des Balkans, un temple chrétien oriental construit et décoré par les artisans catholiques de la côte de Dalmatie.

*Critère iii* : Les peintures de Dečani constituent la plus grande fresque intégrale conservée du monde byzantin, la plus vaste source d'informations concernant l'iconographie byzantine, et un témoignage exceptionnel des diverses tendances stylistiques de l'art byzantin au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Les remarquables séries de peintures murales sont d'une qualité artistique exceptionnelle, réalisées par divers peintres de différentes obédiences et origines (Grèce, Serbie, côte adriatique), qui ont travaillé pendant presque quinze ans et couvert environ 4 000 m<sup>2</sup>.

*Critère ii* : Tout au long des quatre siècles qui ont suivi leur création, les peintures murales de Dečani ont exercé une influence extraordinaire sur les peintres qui décoraient les murs des nombreuses églises de la Serbie médiévale, spécialement après la restauration du Patriarcat de Pecs en 1557, sur le territoire de l'ancien État ; le rôle des fresques de Dečani dans le développement de l'art orthodoxe de la péninsule balkanique sous le joug ottoman fut décisif et il apparaît inévitablement dans toutes les recherches sur les monuments post-byzantins.

*Critère vi* : Le monastère de Dečani est étroitement associé à des personnalités et à des événements de la plus grande importance dans l'histoire médiévale de la péninsule balkanique, particulièrement du XIV<sup>e</sup> siècle, et aux changements qui ont eu lieu en matière d'organisation et de frontières des pays dont les territoires se trouvaient dans les Balkans, comme Byzance, la Serbie, la Bulgarie, etc.

### 3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

#### *Actions de l'ICOMOS*

Le bien a été pour la première fois présenté en 1994 et a fait l'objet d'une évaluation favorable de l'ICOMOS, qui a recommandé l'inscription sur la base des critères ii et iv. Une mission d'expertise a visité le site en février 1995. L'ICOMOS a cependant soulevé deux problèmes nécessitant d'être traités : 1) l'élaboration d'un plan de gestion viable ; 2) la définition d'une zone tampon réaliste. Ces deux conditions ont à présent été remplies. Cependant, en 1995 le Bureau a décidé de ne pas examiner la proposition d'inscription pour des raisons indépendantes de la qualité de la proposition ou du bien lui-même.

Une nouvelle mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en septembre 2003.

#### *Conservation*

##### *Historique de la conservation :*

Le monastère n'a subi aucun dégât majeur dans son histoire, mais il a cependant pâti des outrages du temps. Des travaux de réparation et de restauration ont eu lieu entre 1935 et 1941, en 1952, de 1956 à 1964, et en 1984, travaux qui ont inclus le renforcement des fondations et la mise en place de fermes en béton au niveau du toit, le remplissage des fissures au ciment, le rejointoiement de la maçonnerie et le nettoyage et la restauration de la façade. Il y a également eu des travaux sur les toits. Le réfectoire médiéval a été détruit par le feu en 1949 ; il fut reconstruit et le trésor monastique y fut exposé en 1987. En 1994, le *naos* et la zone de l'autel de l'église ont été nettoyés, et la gestion de l'eau améliorée. De 1995 à 1997, les façades de l'église ont fait l'objet d'un traitement de conservation. Aujourd'hui, les rebouchages au mortier de ciment ont été enlevés et les surfaces nettoyées selon des méthodes modernes. Certains détails sculpturaux perdus ont été retailés dans un marbre extrait de l'ancienne carrière.

Les peintures ont été faites suivant la technique *a fresco*. Cependant, il y a eu divers types de dégâts, causés par exemple par des infiltrations d'eau et des mouvements des structures, que les restaurateurs ont déjà tenté de réparer. En fait, pendant les travaux structurels déjà mentionnés, les peintures murales ont également été soumises à des traitements de conservation.

##### *État de conservation :*

L'état structurel général est satisfaisant. Toutefois, l'état des sculptures extérieures est critique. Des dommages, particulièrement au marbre onyx, sont causés par des agents environnementaux et par le vieillissement. Certaines sculptures individuelles sont dans un état médiocre, et il y a de nouvelles fissures dans certaines grandes sculptures. Certains des bâtiments annexes sont en mauvais état (c'est le cas des réfectoires par exemple).

En 2001, durant une inspection détaillée, les spécialistes de l'Institut ont découvert que certaines parties des peintures murales s'étaient détachées et risquaient de tomber.

On note qu'il n'y a quasiment eu aucun travail archéologique dans le monastère. L'Institut de la République prévoit actuellement un programme de sondages systématiques dans la zone.

##### *Gestion :*

Le monastère est actuellement utilisé par quelque 35-40 moines et novices, qui s'occupent également du site quotidiennement. L'Institut de la République de Belgrade a élaboré un système de gestion avec des plans adéquats. La situation politique actuelle dans la région et le manque de ressources ne permettent pas de mettre pleinement en œuvre les travaux de conservation requis, mais des travaux sont programmés selon ces plans. La conservation des

peintures murales fait également l'objet d'une collaboration avec l'Institut central italien de restauration.

Le cœur de la zone couvre le monastère (environ 1,8 ha). La zone tampon couvre un assez vaste territoire des deux côtés de la rivière, de 3 km de long et de 1,5 km de large (environ 111 ha), ce qui est jugé raisonnable.

#### *Analyse des risques :*

La situation politique actuelle peut être considérée comme un facteur de risque. Par ailleurs, la région ne fait l'objet d'aucun développement majeur. En fait, les risques essentiels sont liés au vieillissement et à la dégradation causée par les agents environnementaux. Il existe un risque de tremblement de terre dans la région, mais le risque principal porte sur leur impact potentiel sur les peintures murales.

#### *Authenticité et intégrité*

L'église elle-même et les peintures murales sont exceptionnellement bien préservées, dans leur intégralité ; l'église principale a été préservée même en ce qui concerne les intérieurs, le mobilier et les œuvres d'art. Certains des bâtiments annexes ont été endommagés et reconstruits par le passé. Le cadre du monastère a été conservé dans son état d'origine. Globalement, le degré d'authenticité et d'intégrité du site est élevé.

#### *Évaluation comparative*

Le monastère de Dečani est conforme au modèle de l'école dite de Raska, qui s'est développé en Serbie au XIIe siècle. L'architecture se distingue par un mélange particulier des caractéristiques orthodoxes orientales et romanes occidentales. L'église principale est exceptionnelle en ce qu'elle a préservé l'intégrité de son architecture d'origine, avec ses intérieurs, son cycle impressionnant de peintures murales, son mobilier et son art religieux. L'église représente le dernier développement, et le plus important, de cette école, au XIVe siècle. Les peintures sont un élément particulièrement important, contenant quelque 1 000 portraits et témoignage précieux de la vie au XIVe siècle. En cela, l'édifice diffère de l'élément de comparaison le plus proche, le monastère de Studenica (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1986, critères i, ii, iv, vi), qui représente un exemple antérieur, puisqu'il date du XIIe siècle. Dečani diffère aussi des autres églises monastiques des Balkans en termes d'architecture, de méthodes de construction, et particulièrement pour son exceptionnelle série de peintures murales et d'intérieurs bien préservés.

#### *Valeur universelle exceptionnelle*

#### *Déclaration générale :*

Le monastère de Dečani est considéré comme l'un des plus importants monuments de la culture et de l'histoire serbe. Les principales caractéristiques de l'ensemble font référence à un prototype attribué à l'école dite de Raska, un style né en Serbie au XIIe siècle. C'est aussi l'un des

exemples les plus précieux de la « renaissance du style des Paléologues » dans la peinture byzantine. Le plan et l'organisation spatiale de l'église sont orthodoxes, tandis que l'aspect extérieur est issu de la tradition romane. Le monastère de Dečani renvoie à l'exemple du monastère de Studenica (fondé au XIIe siècle) et il représente la dernière et la plus belle œuvre de cette école. Dečani est aussi considéré comme la plus grande des églises médiévales des Balkans, conservant son architecture sous sa forme originale. L'église possède la plus impressionnante série de peintures murales byzantines du XIVe siècle, conservées dans leur intégralité. En termes de sculpture romane, l'église représente une réussite exceptionnelle, son intérieur sacré, le mobilier et les objets d'art originaux sont exceptionnels, en termes d'authenticité et d'intégrité.

#### *Évaluation des critères :*

*Le critère ii* fait référence aux influences que le monastère a eues sur le développement de l'art orthodoxe dans la région des Balkans dans la période post-byzantine, c'est-à-dire sous le joug ottoman, du XVe au XVIIIe siècle. L'église et ses peintures sont le fruit d'influences de l'art et de l'architecture orthodoxes orientaux et romanes occidentaux. C'est aussi une synthèse exceptionnelle des tendances artistiques du XIVe siècle, du fait du grand nombre de peintres qui y ont travaillé pendant quinze ans, venus de Grèce, de la côte adriatique et de Serbie.

*Le critère iv* fait référence à Dečani en tant qu'exemple exceptionnel d'architecture byzantino-romane médiévale, exemple complet jusque dans ses intérieurs, ses peintures et sa sculpture. C'est le plus grand monument de la partie méridionale de la région slave conservé. Il est exceptionnel en ce qu'il représente une construction orthodoxe, construite par des artisans catholiques de la région côtière de Dalmatie. L'architecture du XIIe siècle et les fresques du XIIIe siècle de Studenica représentent le début d'un nouveau style monumental dans la peinture byzantine, alors que Dečani, du XIVe siècle, est l'une des plus exquises illustrations de la « renaissance du style des Paléologues » dans le monde médiéval orthodoxe. La valeur de Dečani réside dans le fait qu'il offre le panorama le plus complet qui soit du répertoire iconographique et des mouvements stylistiques de la peinture byzantine du XIVe siècle.

*Le critère iii* fait référence aux peintures murales comme source d'informations sur l'iconographie byzantine et témoignage exceptionnel des divers styles et tendances de l'art byzantin au XIVe siècle. Bien que cela soit vrai, l'ICOMOS considère cependant que ces aspects sont déjà couverts par les critères ii et iv.

*Le critère vi* fait référence au contexte politique des Balkans au XIVe siècle. L'ICOMOS ne considère pas que ce critère soit pertinent dans ce cas.

#### 4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

##### *Recommandation concernant l'inscription*

Que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

*Critère ii* : Le monastère de Dečani représente une synthèse exceptionnelle des traditions byzantines et médiévales occidentales. Le monastère et particulièrement ses peintures murales ont également exercé une influence importante sur le développement de l'art et de l'architecture pendant la période ottomane.

*Critère iv* : Le monastère de Dečani représente un exemple exceptionnel de la dernière phase du développement de l'architecture serbo-slave. La construction a intégré les traditions byzantines de l'Orient et les traditions médiévales de l'Occident.

ICOMOS, mars 2004